



HAL
open science

**“ G-BOOK, ça bouge en Europe ”, avec Roberta Pederzoli, in
Stéréotypes, fin de partie, La Revue des livres pour enfants,
n°310, décembre 2019, p.170-173.**

Mathilde Lévêque

► **To cite this version:**

Mathilde Lévêque. “ G-BOOK, ça bouge en Europe ”, avec Roberta Pederzoli, in Stéréotypes, fin de partie, La Revue des livres pour enfants, n°310, décembre 2019, p.170-173.. La revue des livres pour enfants, 2019. <halshs-03840464>

HAL Id: halshs-03840464

<https://shs.hal.science/halshs-03840464v1>

Submitted on 24 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le projet G-BOOK : pour des livres non stéréotypés en Europe

PAR MATHILDE LÉVÊQUE (Université Paris 13)
ET ROBERTA PEDERZOLI (Université de Bologne)

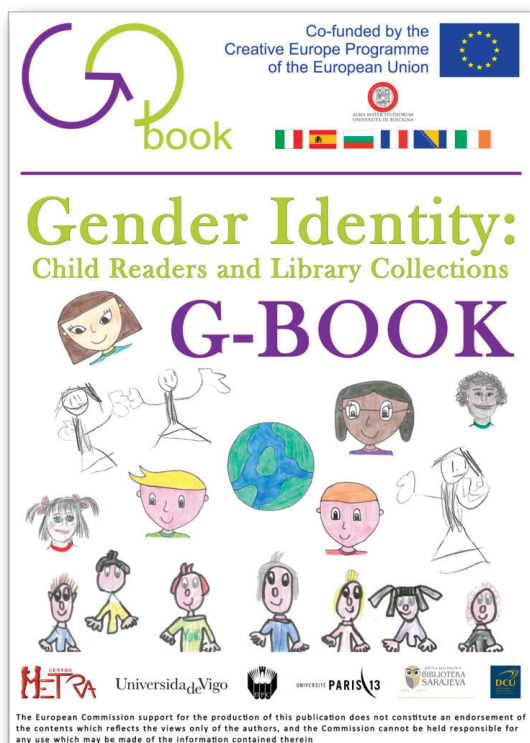
Depuis 2017, des équipes de bibliothécaires et de chercheuses européen-nnes travaillent ensemble à des actions concrètes de promotion de livres pour enfants non stéréotypés du point de vue du genre : aux réalisations communes – bibliographie en ligne, matériel promotionnel, circulation de livres – s'ajoutent des activités de médiation auprès des enfants, des parents, des étudiant-es et des enseignant-es.

G-BOOK (Gender Identity : Child Readers and Library Collections) est un projet financé dans le cadre du Programme Creative Europe (Section Culture) de l'Union Européenne. Le projet s'est déroulé de juillet 2017 à février 2019 et il a réuni six partenaires bosniaques, bulgares, espagnols, français, italiens et irlandais.

G-BOOK est né de la prise de conscience de l'importance de la littérature de jeunesse dans le développement et la consolidation des identités de genre ainsi que de la persistance de nombreux stéréotypes dans une partie significative de cette production littéraire. Le projet avait donc comme objectif principal de promouvoir une littérature pour enfants positive du point de vue des rôles et des modèles de genre : ouverte, plurielle, variée, sans stéréotypes, caractérisée par le respect et la valorisation des diversités. Si ces questions intéressent déjà les prescripteur.rices du livre, les auteur.trice.s et les maisons d'édition en France ou en Italie, il n'en est pas de même dans tous les pays européens : la dimension internationale du projet est centrale même si elle ne doit pas effacer des préoccupations locales et des disparités importantes, à l'intérieur même de chaque pays partenaire.

S'ENTENDRE, SE COMPRENDRE : UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Tout a donc commencé en juillet 2017 à Forlì, dans la chaleur de l'été italien. Jusqu'à la dernière rencontre en septembre 2018, les partenaires se sont réunis régulièrement, à Paris, à Dublin, à Vigo, à Veliko Tarnovo, les autres réunions se faisant à distance. Il a fallu commencer par s'entendre et se mettre d'accord sur les objectifs du projet, les critères de sélection des livres, l'organisation des événements permettant de faire connaître le projet, de toucher des publics. Les situations de départ sont en effet très inégales : s'il existait déjà en Italie, en France et en Irlande, des sélections et bibliographies de livres pour enfants non-sexistes et attentifs à l'égalité entre les filles et les garçons, ce n'était pas le cas en Espagne ni en Bulgarie ou en Bosnie, où la littérature de jeunesse est un domaine éditorial encore très marginal. Pendant la



période socialiste, il y a eu des livres positifs du point de vue du genre, mettant en scène des héroïnes, filles fortes et combattantes, dans une visée politique et idéologique. Mais, depuis les années 1990, ces livres, trop marqués politiquement et historiquement, ont rapidement été mis de côté.

Bien s'entendre sur toutes les étapes du projet était essentiel pour le mener à bien. Il a fallu plusieurs mois pour que chaque partenaire comprenne bien les objectifs du projet. Ces difficultés, loin de fragiliser le projet, ont contribué à le consolider : il est apparu par exemple nécessaire de créer un glossaire ainsi que des fiches thématiques conçus pour les adultes ainsi que plusieurs jeux thématiques pour les enfants, qui ont ensuite nourri le site www.g-book.eu.

Pour la réalisation du site et de son catalogue, il nous a fallu rédiger des notices dans un délai extrêmement court — pour la France, l'autorisation de reprendre les notices critiques du CNLJ extraites du catalogue de la BnF ainsi que celle que nous a accordé le site Ricochet ont été salvatrices — pour les traduire en anglais, les transmettre aux partenaires qui, à leur tour, les ont retraduites dans leurs langues respectives.

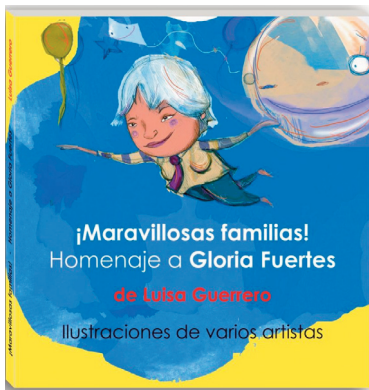
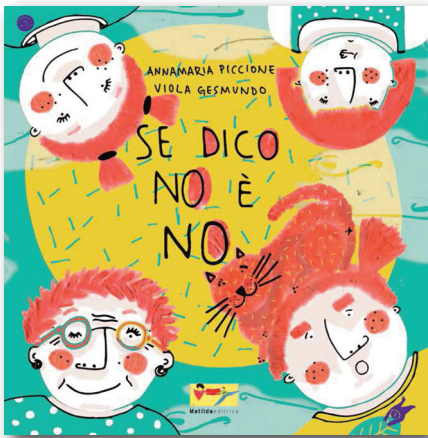
UNE BIBLIOGRAPHIE PLURILINGUE EN LIGNE

Cette bibliographie représente le résultat le plus important du projet et elle est le fruit d'un long travail de collaboration entre les partenaires, afin d'élaborer des critères communs dans la sélection des livres et d'évaluer la pertinence des titres retenus par chaque pays.

Elle devait être caractérisée par une dimension européenne, qui lui permette de représenter une nouveauté par rapport à d'autres bibliographies récemment proposées dans plusieurs pays européens, mais qui restent liées à une seule langue et culture. Cette dimension européenne a été assurée par la recherche et l'introduction dans la bibliographie de traductions dans les langues de tous les pays partenaires d'un ensemble d'environ 80 ouvrages représentatifs pour chaque pays. Sur l'ensemble des 850 ouvrages, quelque 340 livres sont donc des traductions.

Nous avons choisi comme public cible les enfants de l'école maternelle et de l'école primaire (3-5 ans et 6-10 ans), puisqu'il s'agit de classes d'âges particulièrement délicates dans le développement des identités de genre. Une préférence a été accordée aux ouvrages récents, publiés ces vingt dernières années et disponibles sur le marché, tout en incluant dans le corpus des textes plus datés mais qui sont désormais des classiques de ce domaine. En ce qui concerne les genres littéraires, nous avons retenu des textes poétiques, théâtraux et documentaires, même si la plupart des ouvrages sont narratifs, essentiellement des albums et des romans.

Enfin, nous avons essayé de concilier l'attention et la sensibilité aux questions de genre avec des critères esthétiques et littéraires. Cette exigence n'a pas été la plus facile car elle implique un travail de critique qui soit autant que possible équivalent entre tous les partenaires. Or, au-delà des subjectivités personnelles, les pratiques et les offres éditoriales diffèrent même si ce projet a été l'occasion de connaître une littérature bulgare émergente. Nous avons donc sélectionné des ouvrages sans stéréotypes, qui thématisent explicitement les questions de genre, proposent des représentations et des modèles féminins et masculins variés, alternatifs et non-conformistes, qui mettent l'accent sur la réalisation de soi ainsi que sur l'inclusion, le respect et la valorisation des différences, l'unicité de toutes les personnes. Nous avons privilégié des thèmes comme les familles, l'école, les questions LGBTQ+, les sentiments et les émotions, le corps, l'interculturalité, les professions. En même temps nous avons essayé de sélectionner des ouvrages soignés sur le plan esthétique et bien écrits, selon un idéal de littérature à part entière. Si l'on peut toutefois repérer des différences dans les choix des différents pays, cela dépend des caractéristiques intrinsèques de la littérature de jeunesse de chaque contexte culturel. De plus, certains titres ont été retenus car ils étaient parmi les seuls disponibles sur une thématique qui nous tenait à cœur, même si ces ouvrages n'étaient pas toujours aussi élaborés sur le plan littéraire que les autres. Enfin, nous avons inclus des ouvrages ouvertement « militants », publiés par des maisons d'édition très engagées par



rapport aux questions de genre, qui côtoient d'autres livres moins explicites, conçus dans un contexte éditorial et avec des objectifs différents, mais qui sont tout aussi valables pour notre visée.

La bibliographie G-Book est un projet ouvert et loin d'être clos : elle ne prétend pas être exhaustive, ni établir une fois pour toutes et de façon univoque ce qui serait « digne » d'être retenu et lu dans ce domaine. Elle est susceptible au contraire d'être complétée et améliorée, ce qui représente d'ailleurs un objectif pour l'avenir pour les partenaires du projet.

Enfin, la bibliographie est consultable à travers un moteur de recherche qui permet de sélectionner les livres d'après les noms des auteur·trice·s/illustrateur·trice·s, les mots-clés, la classe d'âge, la maison d'édition ou bien par titre, résumé, commentaire. Tous les livres disposent d'une fiche en langue anglaise ainsi que dans toutes les langues pour lesquelles il existe une édition de cet ouvrage, originale ou traduite. Les fiches proposent de nombreux détails bibliographiques, un bref résumé pensé pour les enfants et un commentaire conçu pour les adultes qui consultent la bibliographie.

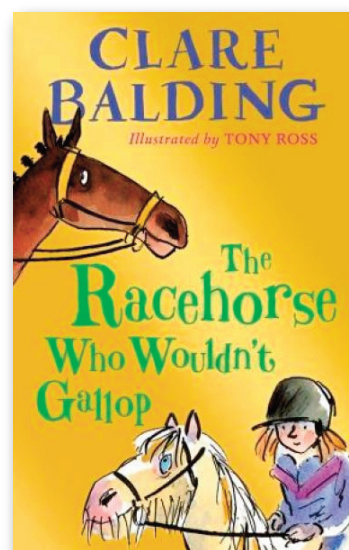
DES OBSTACLES À SURMONTER

Coordonner six organismes publics de nationalités différentes, chacun avec ses règles et procédures, et uniformiser toutes les pratiques selon les règles du programme a été parfois très difficile.

En ce qui concerne les aspects culturels, les partenaires se sont parfois heurtés à des résistances, liées d'une part à un certain désintérêt, voir à une certaine méfiance d'une partie de l'opinion publique pour les questions de genre, et, d'autre part, aux mouvements « anti-genres », de plus en plus diffusés dans plusieurs pays de l'Europe de l'Est, mais aussi en France et en Italie. Les questions de genre représentent aujourd'hui un domaine délicat et controversé notamment lorsque l'on aborde des thèmes sensibles comme l'identité genrée, l'orientation sexuelle, les rôles féminins et masculins, l'existence non plus d'un seul modèle de famille, mais de « familles » au pluriel. Pour les détracteurs - on peut citer comme exemple emblématique la « Manif pour tous » française et la

«Manif pour tous Italia», soutenues par plusieurs partis et mouvements politiques –, ces questions doivent rester l’apanage de l’éducation en famille, et elles ne doivent pas être affrontées dans un contexte scolaire ou en bibliothèque. Ces résistances se sont manifestées en Bulgarie sous forme de critiques et de violentes attaques de «trolls» via les réseaux sociaux, alors qu’en Italie elles ont parfois risqué d’affecter le succès de certaines activités liées à la diffusion du projet auprès du public. Si la plupart de ces difficultés ont pu néanmoins être surmontées, elles n’en demeurent pas moins significatives, et il sera indispensable d’y réfléchir dans l’avenir. Elles montrent, en tous les cas, qu’un tel projet est loin d’être inutile et vain.

Entre ces six pays, des livres ont circulé, des idées ont été échangées et des lignes, parfois, ont bougé. Nul besoin d’aborder frontalement la question des stéréotypes avec les enfants : les livres, quand ils sont conçus avec intelligence et sensibilité, sont les meilleurs vecteurs pour parler d’égalité entre les femmes et les hommes, de différences ou de choix de vie. En Bulgarie comme en Bosnie, les bibliothécaires ont animé de nombreux ateliers ludiques autour des livres sélectionnés. En France, les étudiant·es ont organisé des lectures théâtrales et musicales pour des élèves d’écoles maternelles. En Italie, les éditeurs ont manifesté leur intérêt pour des projets de traduction. Et en cette fin d’année 2019, l’équipe travaille au montage de GBOOK 2. ●



1. Le Centre de Recherche MeTRa de l'Université de Bologne, Campus de Forlì (Italie) en tant que chef de file, la Bibliothèque « Livres au Trésor » et le Centre de Recherche Pléiade de l'Université Paris 13 (France), le Centre d'Études Anilij de l'Université de Vigo (Espagne), le Center for Children's Literature and Culture Studies de la Dublin City University (Irlande), la Bibliothèque régionale publique « Petko Rachev Slaveikov » de Veliko Tarnovo (Bulgarie) et la Biblioteka Sarajeva (Bosnie).

Pour toute information supplémentaire
consulter le site :

www.g-book.eu